



**DISTRIBUTION :** Rezo Films  
29, rue du Faubourg Poissonnière  
75009 Paris  
Tél. : 01 42 46 96 10  
www.rezofilms.com

**PRESSE :** Moteur !  
Dominique Segall  
Astrid Gavard  
20, rue de la Trémoille  
75008 Paris  
Tél. : 01 42 56 95 95

Les photos du film  
sont téléchargeables sur  
[www.rezofilms.com](http://www.rezofilms.com)

Durée : 1h37  
visa n° 106 987 - 1,85 - Dolby SRD/DTS

**SORTIE LE 5 JANVIER 2005**

Judith Godrèche

# tu vas rire, mais je te quitte

une comédie de  
**Philippe Harel**

D'après l'ouvrage  
d'Isabelle Alexis  
PLON - Paris

avec  
Sagamore Stévenin  
Ariane Séguillon  
Coralie Revel  
Wladimir Yordanoff  
Patrick Chesnais  
Guillaume Gallienne de la Comédie Française  
Philippe Lefebvre

# SYNOPSIS

*Je m'appelle Élise Vérone.*

*Je suis comédienne, j'ai 28 ans officiellement (mais 32 en réalité, dans ce métier, faut pas vieillir !).*

*Je pense que je suis douée dans mon travail mais que mon handicap c'est d'être blonde et plutôt sexy. Comme ça se voit plus que le talent, on me prend pour des rôles pas très passionnants, et des sitcoms à la con. Bref, j'ai pas encore fait mes preuves.*

*Mes meilleures copines s'appellent Lou et Delphine. Ce qui nous explose, c'est nos dîners entre filles qui sont en général très arrosés. Pour ce qui est de ma vie privée, depuis que je sais que le prince charmant n'existe pas, je ne le cherche plus. Par contre, je tombe systématiquement sur les mecs à éviter !*

*Depuis quelques temps, je suis un peu amoureuse d'un écrivain qui m'a offert son livre dédicacé personnellement, mais comme c'est un énorme pavé et que ça ne parle que de philo, je me suis arrêtée à la page 9 et je lui ai dit que j'allais bientôt le finir.*

*En attendant, je passe mon temps dans les boîtes de nuit et parfois, je vais à l'église pour faire une moyenne.*

*Mais vous allez voir ce que vous allez voir !*

*Retenez bien mon nom Élise Vérone.*

*Un jour, je serai célèbre !*



## Tu vas rire avec Judith Godrèche

### *Tu vas rire, mais voilà qui je joue !*

Élise est un personnage assez difficile à jouer, car parfois carrément gourde parce qu'impulsive et naïve comme une gamine, parfois presque intellectuelle à force de mettre de la distance par rapport à ce qu'elle est et ce qu'elle fait. En clair, une fille capable d'agir sans réfléchir, et tout de suite après capable d'introspection et de lucidité. Un rôle épineux, car je ne voulais pas tomber dans la caricature de la comédie en jouant sur le même mode la femme rentre-dedans qui finit par être fatigante. Il fallait apporter une touche enfantine, qu'il y ait une identification possible. Ne pas être que la blondasse de service.

### *Tu vas rire, mais je ne suis pas blonde !*

La couleur de cheveux du personnage m'a permis d'obtenir le rôle ! Philippe Harel avait une image de moi ancrée dans des films assez sérieux comme ceux d'Olivier Assayas ou de Jacques Doillon. Il a donc vu beaucoup de comédiennes, ne trouvant pas son *Élise*. C'est lui qui me l'a dit : il cherchait "quelqu'un de joli et drôle, capable de se glisser dans le burlesque et de rire d'elle-même". Il ne voulait même pas me rencontrer, persuadé que j'étais trop intello, intérieure. Mon agent, David Vatinet, l'a néanmoins convaincu de me voir, alors que je sortais depuis quelques semaines du tournage de FRANCE BOUTIQUE où j'étais blonde platine. Ce qui l'a beaucoup étonné. Et après avoir visionné le film de Tonie Marshall, sa décision était prise. Evidemment, il n'y a pas que la couleur de cheveux, mais ça compte quand même énormément. Le regard des gens change sur vous selon que vous êtes blonde ou brune. Aujourd'hui par exemple, je peux à nouveau passer pour intelligente, maintenant que je suis redevenue châtain !

### *Tu vas rire, mais je ne suis pas celle qu'on croit !*

Je me définis comme un clown en veille. Sur un tournage, je suis plus un boute-en-train que quelqu'un qui reste isolé dans sa caravane. Je suis dans le plaisir de vivre. J'aime rire, profiter des choses. Du coup, à l'opposé, j'ai une part d'ombre assez forte, dans laquelle je suis assez nostalgique et émotive. Mais le côté ludique reprend vite le dessus. Et le tournage de TU VAS RIRE, MAIS JE TE QUITTE ! encourageait cet état d'esprit. Les scènes "à la manière de", par exemple : sitcom, série, téléfilm, pub... Philippe tournait ça avec un recul irrésistible. Il me laissait très libre pour ces scènes, si décalées que j'ai décidé de les jouer très sérieusement. C'est d'ailleurs le ressort de la comédie : il faut toujours y aller à fond, ne pas se croire plus intelligent que le personnage, sans quoi on crée une distance qui annihile tout humour.



### **Tu vas rire, mais j'ai une scène préférée !**

C'est celle où je suis dans la rue, complètement saoule, avec le personnage joué par Wladimir Yordanoff, à qui, quand il refuse de m'embrasser, je dis : "On n'a pas toute la vie. Toi, surtout". Elle n'est pas méchante, mais incisive. De toute façon, c'est un film assez réaliste. Ça sent le vécu !

### **Tu vas rire, mais moi aussi !**

Là où il y avait le plus d'improvisation, c'était avec Patrick Chesnais et Wladimir Yordanoff. J'avais avec eux une complicité d'emblée. On allait dans la même direction sans s'en parler. En face de Chesnais, il est très difficile de garder son sérieux. C'est un pince sans rire exceptionnel, capable quand il joue, d'ajouter des finesses qu'on ne lui avait pas indiquées, comme le regard en coin qu'il lance à Yordanoff dans la scène du restaurant.

### **Tu vas rire, mais j'aime bien Heiner Müller !**

Je le trouve très beau, ce texte de Heiner Müller qu'elle lit sur scène. C'est toute la complexité de cette fille : elle est tellement animée par son désir de s'en sortir que ça la rend un peu conne. Aveuglée par le besoin de gagner sa vie, elle ne se rend pas compte que ce qu'elle joue est magnifique. Et pourtant, elle pleure. On ne le voit pas dans le film, car le gros plan a disparu au montage. Mais l'idée était de montrer que c'était une bonne actrice, qu'elle était capable de jouer un truc qu'elle ne comprend pas. Ce qui démontre que malgré tout, cette fille est douée. Philippe lui, voulait qu'avant tout,

on la sente paumée, dans ce grand espace. Il avait peur que ce gros plan soit mal interprété, comme une parenthèse austère au cœur d'une comédie.

### **Tu vas rire, mais c'est jouissif de dire non !**

La fille qui passe un casting et dit, après un essai, que le projet est complètement con, c'est inimaginable. On est dans un milieu où la diplomatie est de mise. On n'envoie pas chier quelqu'un qui ne nous prend pas, pensant qu'on le reverra peut-être plus tard sur d'autres films. *Élise*, elle, ne pense pas du tout à cette "prochaine fois". Elle vit l'instant, pleinement. Et jouer ça, c'est comme un défouloir.

### **Tu vas rire, mais je trouve le film juste !**

Par rapport aux comédiens qui n'ont pas la chance d'avoir des scripts tout au long de l'année et qui galèrent, ce qui représente tout de même la majeure partie du métier, le film est assez réaliste. *Élise* est effectivement un peu plus spectaculaire, ou disons originale que la moyenne. Par exemple, je ne pense pas que beaucoup aient pensé,

comme elle, à composer leur book de photos en petite culotte et porte-jarretelles. Elles doivent avoir évidemment plus de présence d'esprit. Mais on sent bien qu'*Élise* ne vient pas de ce milieu, ni d'un autre qui s'en rapproche. Elle manque totalement de repères.

***Tu vas rire, mais les actrices peuvent vraiment avoir des problèmes d'argent !***

Les problèmes bancaires d'*Élise* n'ont rien d'exagéré. Moi même, qui ai commencé très jeune, n'avais aucune notion de l'argent qu'il fallait mettre de côté. On est vite rattrapé par la réalité. C'est toute la difficulté de ce métier : résister à ne pas faire n'importe quoi pour payer son loyer. *Élise* n'est pas forcément un modèle à suivre, mais le film peut servir d'éclairage sur la condition de jeune comédienne.

***Tu vas rire, mais j'ai une costumière !***

J'ai la même costumière que sur *L'AUBERGE ESPAGNOLE*, Anne Schotte. On ne se rend pas compte, mais il n'y a pas que sur les "films en costumes" justement que la costumière a son importance. Sur *TU VAS RIRE, MAIS JE TE QUITTE !*, on aurait très bien pu tomber dans le look de la "bimbo", avec des





décolletés plongeants, etc. On a plutôt tout décidé ensemble, en amont du tournage, de ce que je porterais. D'ailleurs, en règle générale, je file mes fringues. Et la manière dont on les utilise et les assemble fait que ce ne sont plus les miennes.

***Tu vas rire, mais j'ai appris par cœur "Plus près de toi, mon Dieu" !***

J'ai essayé de chanter juste ! Ça fait beaucoup rire les gens, de voir *Élise* complètement bourrée, et le plan d'après, à l'Église. Ça n'a pourtant rien d'exceptionnel : on peut parfaitement faire les deux, et le film est tiré d'un roman semi-autobiographique d'Isabelle Alexis. Sur le tournage, les figurants prenaient la scène très au sérieux. Moi, je riais bien car le "chœur" était dirigé par Euric Allaire, l'assistant réalisateur, qui suite à son éducation religieuse, connaissait tous les chants et menait les répétitions.

***Tu vas rire, mais j'aime les comédies !***

Parce que je ne m'y reconnais pas, que j'y suis une autre personne. Jouer une comédie, c'est endosser un rôle de composition. Il y a un côté caméléon qui me plaît. En plus, TU VAS RIRE, MAIS JE TE QUITTE ! a des airs de comédie anglo-saxonne que j'apprécie particulièrement.

# Tu vas rire avec Philippe Harel

## ***Tu vas rire, mais ce film m'a sauvé !***

Le but de la manœuvre, c'était de passer un bon moment. J'étais orphelin de mon projet précédent, "Les Particules Élémentaires", que je n'avais pas réussi à monter. Pendant un temps, aucune proposition ne trouvait grâce à mes yeux. Et puis TU VAS RIRE, MAIS JE TE QUITTE ! s'est présenté. C'était tellement éloigné de ce que je comptais faire à ce moment là, que ça m'a plu. La meilleure façon pour moi de ne pas tomber dans la dépression, c'était finalement de tourner cette comédie !

## ***Tu vas rire, mais il y a trois thématiques !***

Même quatre. D'abord, la trentenaire qui triche sur son âge, et qui comme beaucoup de gens, a dû se fixer 30 ans comme âge butoir à la concrétisation de ses rêves. Annoncer 28, au lieu de 32 ans, c'est s'accorder un crédit intime et se conforter dans une tolérance qui aide à croire encore que tout espoir n'est pas perdu. *Élise* est un personnage égaré, assez incohérent, et plein de contradictions. D'un côté elle regrette qu'on lui propose toujours les mêmes rôles qu'elle juge sans intérêt et d'un autre côté elle refuse par exemple de saisir sa chance en participant à une création théâtrale au festival d'Avignon sous prétexte qu'elle ne sera que défrayée. Les autres thématiques sont les copines, la vie sentimentale, ou encore la description du milieu des comédiens quand ils passent des castings, font des pub, jouent au théâtre ou décrochent quelques jours de tournage dans un téléfilm ou au cinéma.

## ***Tu vas rire, mais les comédiens doivent s'amuser !***

Ça vaut mieux, en tout cas. Déjà pour une question de rythme. Sur TU VAS RIRE, MAIS JE TE QUITTE !, Judith et ses partenaires entretenaient cet amusement. Toute la difficulté du métier de comédien est d'être à la fois concentré et détendu. Le rire permet souvent de trouver cet équilibre ou cet état particulier.

## ***Tu vas rire, mais c'est dur de jouer son propre rôle !***

C'est même ce qu'il y a de plus difficile. Déjà, j'ai eu du mal à écrire mon nom dans le scénario. S'auto-citer peut très rapidement être pris pour de la complaisance. En même temps, je trouvais ça plus cohérent par rapport à l'esprit du projet. Et j'aimais bien l'idée que dans le dernier plan, toute l'équipe technique de TU VAS RIRE, MAIS JE TE QUITTE ! soit réunie. La boucle était bouclée.



***Tu vas rire, mais il y a beaucoup de guest stars !***

Les participations de José Garcia, Régis Laspallès, Philippe Chevalier et Benoît Poelvoorde dans leurs propres rôles, ou de gens moins connus du public comme l'attaché de presse Dominique Segall, apportent une authenticité au milieu dans lequel *Élise* évolue. C'était aussi l'occasion de décrire cet univers.

***Tu vas rire, mais c'est du cinéma !***

En effet, toutes les étapes de la fabrication d'un film sont évoquées. Du casting au tournage, en passant par les essais pellicules auxquels d'ailleurs José Garcia a prêté amicalement sa silhouette. Il y a même l'avant-première de "Les Hommes Préfèrent ma Femme", une comédie type, dont l'affiche représente, comme souvent, la silhouette de la star sur fond blanc avec le titre en grosses lettres rouges.





***Tu vas rire, mais les techniciens se sont éclatés !***

Pour les séquences qui tournent un peu en dérision sitcoms, pubs et séries télé, je remarquais que plus nous étions dans la parodie, plus les techniciens étaient heureux ! C'était pour eux comme un défouloir, voire un exorcisme ! Sur la scène de la sitcom, "La Croisière du Bonheur", le chef-opérateur, Matthieu Poirot-Delpech, était tellement aux anges qu'il voulait toujours recommencer la prise. Il faut dire que l'équipe déco avait particulièrement fait du bon travail. On s'y serait cru, Il n'y avait plus qu'à se laisser porter. Quand à Judith, je ne serais pas étonné que ce qu'elle ait préféré faire soit l'extrait de "Bangkok Connection". Il est vrai qu'il est rare sur un long-métrage, d'avoir l'opportunité d'aller dans autant de directions différentes. Sur le plateau, tout le monde était motivé. On aurait pu en tourner encore plus : je suis sûr que personne n'aurait rechigné à faire des heures supplémentaires !

# Filmographie de Judith Godrèche

2004 PAPA de Maurice Barthélémy  
TOUT POUR PLAIRE de Cécile Telerman  
TU VAS RIRE, MAIS JE TE QUITTE de Philippe Harel

2002 FRANCE BOUTIQUE de Tonie Marshall

2001 SOUTH KENSINGTON de Carlo Vanzina  
L'AUBERGE ESPAGNOLE de Cédric Klapisch  
PARLEZ-MOI D'AMOUR de Sophie Marceau

2000 QUICKSAND de John Mac Kenzie

1998 ENTROPY de Phil Joanou

1997 L'HOMME AU MASQUE DE FER de Randy Wallace  
BIMBOLAND de Ariel Zeitoun

1996 RIDICULE de Patrice Leconte  
*Film primé 8 fois aux César*  
*Nominé aux Oscars*  
*Golden Globe, Prix de la critique aux USA*  
*Grand Prix du Festival de Toronto*

1995 BEAUMARCHAIS de Edouard Molinaro

1993 GRANDE PETITE de Sophie Fillières

1992 TANGO de Patrice Leconte  
LA NOUVELLE VIE de Olivier Assayas

1991 PARIS S'ÉVEILLE de Olivier Assayas  
*Prix d'Interprétation Féminine en Italie*  
*Prix Louis Delluc*

1990 FERDYDUKE de Jerzy Skolimovski

1989 LA DÉSENCHANTÉE de Benoît Jacquot  
*Nominée aux César*

1988 LA FILLE DE QUINZE ANS de Jacques Doillon  
SONS de Alexander Rockwell  
UN ÉTÉ D'ORAGE de Charlotte Brandstrom

1987 LES SAISONS DU PLAISIR de Jean-Pierre Mocky  
LA MÉRIDienne de Jean-François Amiguët

1986 LES MENDIANTS de Benoît Jacquot

1981 L'ÉTÉ PROCHAIN de Nadine Trintignant

## Réalisateur

2004 TU VAS RIRE, MAIS JE TE QUITTE également interprète

2002 TRISTAN

2001 LE VÉLO DE GHISLAIN LAMBERT

1999 EXTENSION DU DOMAINE DE LA LUTTE également interprète

1998 JOURNAL INTIME DES AFFAIRES EN COURS  
*Documentaire pour le cinéma avec Denis Robert*

1997 LA FEMME DÉFENDUE également interprète  
*Sélection compétition officielle au festival de Cannes 1997*

1996 LES RANDONNEURS, également interprète  
*Prix spécial du Jury au festival d'humour de l'Alpe-d'Huez 1997*

1994 L'HISTOIRE DU GARÇON QUI VOULAIT QU'ON L'EMBRASSE

1992 UN ÉTÉ SANS HISTOIRE également interprète

## Interprète

2003 BIENVENUE AU GÎTE de Claude Duty

2001 REINE D'UN JOUR de Marion Vernoux  
SEXES TRÈS OPPOSÉS d'Eric Assous

1998 VÉNUS BEAUTÉ, INSTITUT de Tonie Marshall

1996 UN HÉROS TRÈS DISCRET de Jacques Audiard

1995 LES APPRENTIS de Pierre Salvadori

1993 CIBLE ÉMOUVANTE de Pierre Salvadori

# Filmographie de Philippe Harel

# LISTE ARTISTIQUE



Élise - Judith Godrèche  
Arthur - Sagamore Stévenin  
Delphine - Ariane Séguillon  
Lou - Coralie Revel  
Alain Varenne - Wladimir Yordanoff  
Norbert - Patrick Chesnais  
Pierre-Louis - Guillaume Gallienne de la Comédie Française  
Antoine - Philippe Lefebvre  
Olivier - Dan Herzberg  
Lorraine - Véronique Boulanger  
Jérémy - Jules-Angelo Bigarnet  
Thierry - Aurélien Wiik  
Noémie - Mélanie Page  
Maxime - Nicky Marbot  
Monique - Monique Maclair  
Vanessa - Frédérique Bel  
Margot - Lena Kerman  
Daniel - Marc Rioufol  
Nathalie - Elodie Frenck  
Metteur en scène Avignon - Marc Lesage  
Le buraliste - Pierro Brichese  
Le demandeur d'autographe - Marc Bodnar

## LISTE TECHNIQUE

Réalisateur - Philippe Harel  
Scénario et dialogues - Éric Assous et Philippe Harel  
Producteurs - Marie-Castille Mention-Schaar et Pierre Kubel  
Producteur associé - Patrick Nebout  
Directeur de la photographie - Matthieu Poirot-Delpech (AFC)  
1<sup>er</sup> assistant réalisateur - Euriç Allaire  
Scripte - Véronique Lagrange  
Directeur de casting - Stéphane Toutou  
Chef décoratrice - Emmanuelle Duplay  
Chef costumière - Anne Schotte  
Chef maquilleuse - Judith Gayo  
Ingénieur du son - Dominique Warnier  
Directeur de production - Pascal Ralite  
Régisseuse générale - Alexandrine Kol  
Montage - Julie Clémencin  
Mixeur - Thierry Delor  
Musique originale - Alexandre Desplat  
Photographe de plateau - Guy Ferrandis



**NOTES**

